

Après SFR et Bouygues, Orange signe un accord avec la RATP

La 3G et la 4G descendent dans le métro et le RER

Vous rêvez de pouvoir surfer dans le métro ? Vous voulez visionner des films sur votre tablette sans risquer la déconnexion en montant dans votre rame ? Ce sera possible dès l'année prochaine, quel que soit l'opérateur auquel les usagers de la RATP sont abonnés.

Après SFR et Bouygues Télécom, Orange a annoncé à son tour hier la signature d'un accord avec la régie pour le déploiement progressif de la 3G et de la 4G dans le réseau souterrain. Des antennes-relais pour les connexions haut débit avaient déjà été installées à titre expérimental à Châtelet et à la gare de Lyon. Dès janvier, ces équipements seront progressivement étendus à l'ensemble de la ligne 1 du métro ainsi que sur une partie des lignes A et B du RER.

■ Robin des Toits dénonce la prolifération des ondes

« D'ici 2015, 170 stations du réseau seront connectées, proposant ainsi un service Internet mobile à 75 % des voyageurs », soulignent la RATP et le groupe Orange dans un communiqué commun. La totalité du réseau de transport (soit 366 gares et stations dans l'ensemble de l'Île-de-France) devrait être « 4G compatible » d'ici à 2016. « Les clients de la RATP et d'Orange pourront ainsi accéder à l'ensemble de leurs services Internet durant leurs trajets », se félicite Delphine Ernotte, directrice exécutive d'Orange France. L'annonce du lancement de ce grand



Quelque 170 stations du réseau devraient être connectées d'ici à 2015. (LP/Olivier Corsan.)

chantier numérique en souterrain va sans doute ravir les accros du smartphone. Elle a en revanche été très fraîchement accueillie par l'association Robin des Toits qui dénonce la prolifération des ondes électromagnétiques.

« Nous sommes horrifiés par le développement à marche forcée de la 4G dans le métro. Il est contraire aux recommandations des autorités sanitaires qui préconisent une limitation de l'exposition », réagissait hier soir, Etienne Cendrier, porte-parole de l'association. « Dans les réseaux souterrains, les ondes sont

piégées. Et l'exposition est encore plus forte à l'intérieur des rames qui sont des boîtes en métal et qui agissent comme des cages de Faraday », insiste-t-il.

Le militant associatif redoute par ailleurs la création de trois réseaux d'antennes-relais parallèles (un pour chaque opérateur) dans le métro. « Ils multiplieront le volume des émissions des ondes électromagnétiques par trois. On s'achemine vers un phénomène de téléphonisme passif pour tous les usagers du métro », conclut Etienne Cendrier.

BENOIT HASSE